

dépense totale. Comme la solution de la question reposait sur la décision du Canada et que le gouvernement est certain de sa majorité en Chambre et des sentiments impérialistes du Sénat, la conclusion est facile à tirer : le câble du Pacifique sera d'ici peu un lien nouveau entre les deux colonies anglaises du Canada et d'Australie.

CHASSE AUX TORTUES DANS L'AMÉRIQUE DU SUD

La chair de Tortue constitue la principale nourriture des Indiens Conibos. Les forêts et les rivières lui fournissent du gibier et du poisson en abondance ; mais il en fait peu de cas, et ne s'occupe que d'une chose, s'approvisionner en chair de Tortue. Vers la fin d'août, les eaux de l'Icagali, un des affluents de l'Amazone, perdent de leur impétuosité habituelle, la neige ayant cessé de tomber sur les sommets des Andes. De vastes espaces sablonneux sont alors laissés à découvert, et la chasse aux Tortues commence. A un jour fixé, les Conibos partent dans leurs pirogues avec le matériel nécessaire, et vont jusqu'à cent milles de leur territoire habituel chercher des endroits favorables. Quand ils commencent à apercevoir sur le sol les empreintes que laisse la Tortue en marchant, ils prennent terre, et après avoir construit leur *ajoupas* (hutte) à 200 ou 300 mètres du fleuve, ils attendent patiemment l'arrivée de leur proie amphibie. Ils sont si bien guidés par leurs observations que rarement les Tortues se font attendre plus d'un jour ou deux.

Par une nuit sombre, entre minuit et deux heures du matin, un immense remous se produit dans la rivière, l'eau est tellement agitée qu'elle semble bouillir. Des milliers de Tortues en sortent et s'a-

vancent sur la rive. Les Conibos tapis dans des dépressions de terrain ou couchés à plat ventre sur le sol, attendent dans le plus complet silence le moment favorable. Les Tortues qui se divisent par petites bandes au sortir de l'eau, creusent rapidement avec leur pattes de devant une tranchée de 200 mètres de long, de 1 m. 33 de large et de 65 centimètres de profondeur. Elles travaillent avec une telle ardeur que le sable vole autour d'elles et les enveloppe d'un nuage. Aussitôt que la tranchée a atteint les dimensions convenables, elles y déposent leurs œufs, dont le nombre varie de quarante à soixante dix par femelle, puis avec leurs pattes de derrière, elles comblent le trou avec la même activité qu'elles l'ont creusé. Pendant cette opération, plus d'une ouvrière, bousculée par ses voisines, perd pied, roule dans le fossé et s'y trouve enterrée sans que le reste de la troupe y prête la moindre attention.

Une demi-heure a suffi pour toute l'opération. Alors la bande entière cherche, en désordre à regagner la rivière. C'est le moment qu'attendaient les Conibos. A un signal donné les chasseurs s'élancent de leurs cachettes et fondent sur leur proie, sans chercher toutefois à lui couper la retraite, car ils seraient renversés et foulés aux pieds par le lourd escadron. Ils se tiennent sur ses flancs saisissent par la queue les individus isolés et les renversent sur le dos. Avant que les malheureuses tortues aient pu regagner l'élément liquide, des milliers d'entre elles sont mises ainsi dans l'impossibilité de fuir et tombent entre les mains des chasseurs.

B. W.

Mastic pour fixer le fer sur le fer ou dans la pierre. — On fait un mélange de glycérine et de litharge en poudre. Ce mastic est solide et durcit rapidement.